

Compte rendu

Pascale VANDERVELLEN, *Le piano de style en Europe des origines à 1850*, Liège : Mardaga, 1994, 166 p., 57 ill., coll. " Musique-Musicologie " dirigée par Malou HAINE, ISBN 2-87009-570-8 (1199 FB)

L'histoire du piano est relativement bien connue, par contre ses aspects décoratifs ont été très peu étudiés. Les pianoforte du XVIIIe et XIXe siècles, conservés dans les collections instrumentales, témoignent pourtant d'une étonnante diversité tant du point de vue des modèles que des styles décoratifs. Mais cette diversité est-elle liée aux grands courants des arts décoratifs? L'étude de l'aspect extérieur d'un piano permet-elle de situer l'origine géographique d'un instrument ou de déterminer sa date de fabrication ? Existe-t-il des spécificités propres aux différentes écoles de facture ? L'auteur tente de répondre à ces questions par une étude structurée en trois parties : le piano à queue, le piano carré et le piano vertical. Pour tous les modèles de ces trois catégories, l'auteur privilégie l'analyse du piano en tant que pièce de mobilier, il fait également place à l'analyse des éléments mécaniques et décrit les inventions les plus importantes qui ont jalonné l'histoire de la facture du piano, depuis son invention en 1698 jusqu'en 1850 environ.

Basé sur l'étude originale de quelque 220 pianoforte, l'auteur nous présente le résultat de recherches menées au travers de plusieurs collections publiques et privées en Europe et aux États-

Unis. Outre l'étude propre, l'ouvrage propose en annexe des listes très exhaustives sous forme de tableaux synoptiques qui recensent 363 pianos. Cette étude a été couronnée par la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique.

Cet ouvrage complète une bibliographie déjà très riche sur le sujet en y ajoutant une excellente approche esthétique, systématique et rigoureuse. Un outil " incontournable " pour tout amateur qui veut s'éclairer dans un domaine vaste et souvent beau, surtout s'il est lui-même l'heureux détenteur d'un de ces " meuble à musique " qui firent l'orgueil des salons aristocratiques et bourgeois.

Philippe GILSON

* * * * *